12/08/2026

Logos & Rhêma

Comprendre la Parole dans sa profondeur Biblique



Auteur
PHILIPPE DE TOULON

Table des matières

Le Logos et le Rhêma dans la révélation 2

Introduction 2

Pourquoi deux mots pour "Parole" ? 2

Le Logos : la Parole éternelle 4

Analyse grecque : une parole qui révèle 4

Les versets clés : de l'éternité à l'incarnation 4

La fonction doctrinale du Logos 5

Application : connaître la Parole 6

Le Rhêma : la Parole vivante 7

Analyse grecque : une parole exprimée 7

Les versets clés : une parole entendue et reçue 7

La fonction spirituelle du Rhêma 8

Application : apprendre à écouter l'Esprit 9

Perspective hébraïque : Davar et Torah 10

Davar : la parole qui agit 10

Torah : l'instruction révélée 11

Le pont entre l'Ancien et le Nouveau Testament 12

Comment recevoir un Rhêma ? 14

Par la méditation du Logos 14

Par l'action du Saint-Esprit 15

Par la prière 15

Par les circonstances 16

Dangers et dérives : séparer ce que Dieu unit 18

Rhêma sans Logos : le danger du mysticisme 18

Logos sans Rhêma : le danger de l'intellectualisme 19

Conclusion : Une vie équilibrée dans la Parole 22

Fondée sur le Logos 22

Guidée par le Rhêma 22

Transformée par le Davar 23

Enseignée par la Torah 23

Une Parole reçue dans sa plénitude 24

Prions : 27

Le Logos et le Rhêma dans la révélation

Introduction

Pourquoi deux mots pour "Parole" ?

Étudier les termes grecs ***Logos*** et ***Rhêma***, c'est entrer au cœur même du mystère de la **révélation divine**. Dans le Nouveau Testament, ces deux mots désignent la parole, le message, ce qui est dit ou proclamé. Ils possèdent chacun leurs nuances, mais il serait artificiel de les opposer de manière absolue, car leurs sens se rencontrent parfois et se complètent selon les contextes.

Le terme grec ***λόγος*** **(logos)** peut désigner une parole, un discours, un enseignement, un message ou encore une pensée exprimée. Dans les Écritures du Nouveau Testament, il sert souvent à parler du **message de Dieu**, de la vérité annoncée et transmise. Mais c'est dans **(Jean 1 :1)** qu'il atteint sa profondeur la plus saisissante : le **Logos** n'y désigne plus seulement une parole prononcée, mais **Jésus-Christ lui-même**, la Parole éternelle qui était auprès de Dieu et qui est Dieu.

Le **Christ** est ainsi bien plus qu'un messager de la révélation. Il en est l'expression parfaite. En lui, Dieu ne se contente pas de parler : il se fait connaître. Le Logos devient alors la manifestation vivante du Père, celui par qui la vérité divine prend visage, présence et accomplissement.

Le mot ***ῥῆμα*** **(rhêma)** désigne, quant à lui, une parole exprimée, une déclaration précise ou ce qui a été dit. On le retrouve notamment dans **(Matthieu 4 :4)**, **(Romains 10 :17)** et **(Éphésiens 6 :17)**. Selon le contexte, il peut mettre l'accent sur une parole entendue, proclamée ou rendue particulièrement pertinente dans une situation donnée.

Il faut cependant éviter de faire du **Rhêma** une révélation indépendante de l'Écriture. Toute parole reçue, toute conviction intérieure ou toute affirmation présentée comme venant de Dieu doit rester soumise à la vérité biblique et être éprouvée à sa lumière. Le Rhêma ne remplace pas l'Écriture : il s'inscrit dans son cadre et ne peut jamais la contredire.

La distinction entre **Logos** et **Rhêma** peut donc être utile, à condition de rester équilibrée. Le **Logos** rappelle la vérité révélée, pleinement manifestée en **Jésus-Christ** et transmise par les Écritures. Le **Rhêma** peut mettre en lumière cette même Parole lorsqu'elle est proclamée, entendue ou appliquée avec force à une situation particulière. Il ne s'agit pas de deux paroles de Dieu différentes, mais de deux termes qui, selon leur contexte, permettent d'éclairer diverses dimensions de la communication divine.

Cette réflexion trouve également un prolongement dans l'Ancien Testament avec les termes ***דָּבָר*** ***(davar)*** et ***תּוֹרָה*** ***(Torah)***.

Le mot ***(davar)*** peut signifier **parole**, **chose**, **affaire** ou **événement**. Il rappelle que la parole de Dieu n'est jamais vide ou sans effet. Lorsqu'il parle, sa parole agit, produit, accomplit. Elle ne se contente pas d'informer : elle porte en elle l'autorité de celui qui la prononce.

Le terme **Torah**, quant à lui, signifie principalement **instruction** ou **enseignement**. Il ne désigne pas seulement un ensemble de règles, mais la direction donnée par Dieu à son peuple, le chemin par lequel il lui apprend à vivre dans l'alliance, dans l'obéissance et dans la connaissance de sa volonté.

Il faut toutefois éviter d'établir une équivalence rigide entre **Torah et Logos**, ou entre **Davar et Rhêma**. Ces rapprochements peuvent être éclairants, mais chacun de ces mots possède son propre contexte, sa propre histoire et sa propre richesse biblique. La **Parole de Dieu** apparaît ainsi sous plusieurs dimensions : elle est **vérité qui demeure**, **message proclamé**, **instruction qui éclaire** et **parole efficace qui accomplit le dessein divin**.

Cette étude cherchera donc à examiner le **Logos** et le **Rhêma** sous leurs dimensions **linguistique, biblique et spirituelle**. Il s'agira de comprendre comment Dieu se révèle dans les Écritures, comment cette révélation trouve son accomplissement en **Jésus-Christ**, et comment le **Saint-Esprit** rend cette Parole vivante dans le cœur du croyant, sans jamais la détacher de son fondement biblique.

Le Logos : la Parole éternelle

Analyse grecque : une parole qui révèle

Le terme grec **λόγος (*logos*)** possède un champ de sens particulièrement riche. Selon le contexte, il peut désigner une **parole**, un **discours**, un **message**, un **enseignement**, une **déclaration** ou encore un **récit**. Sa signification ne peut donc pas être déterminée indépendamment du passage dans lequel il apparaît.

Il serait ainsi imprudent d'attribuer automatiquement au mot *logos* le sens de « Parole écrite » ou de l'opposer systématiquement au terme ***rhêma***. Dans certains textes, le *logos* désigne simplement une parole prononcée ou un message communiqué. Mais dans le prologue de l'**Évangile selon Jean**, ce terme prend une dimension unique : il devient un titre personnel donné à **Jésus-Christ**.

Le texte grec déclare :
« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » **(Jean 1 :1)**

Texte Grec :
***Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος, καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν θεόν, καὶ θεὸς ἦν ὁ λόγος*.**

Transcription phonétique :
En archê ên ho Logos, kaï ho Logos ên pros ton Théon, kaï Théos ên ho Logos.

Jean formule ici trois affirmations essentielles.

« Au commencement était la Parole » : le **Logos** existait déjà lorsque la création commença. **Jésus-Christ** n'est donc pas une créature apparue dans le temps. Il possède une **existence éternelle**.

« La Parole était avec Dieu » : le **Logos** est personnellement distinct de **Dieu le Père**. L'expression grecque *pros ton Théon* évoque une relation vivante, une communion profonde et une orientation du **Fils** vers le **Père**.

« La Parole était Dieu » : le **Logos** partage pleinement la **nature divine**. **Jean** ne présente pas **Jésus** comme un être inférieur ou comme une simple manifestation de **Dieu**. Celui qui était auprès de **Dieu** est lui-même **Dieu**.

Ces trois déclarations placent ainsi le lecteur devant un profond mystère : le **Logos** est distinct du **Père** dans sa personne, tout en étant pleinement **Dieu** dans sa nature.

Les versets clés : de l'éternité à l'incarnation

Jean poursuit en affirmant que toutes choses ont été créées par le **Logos** et que rien de ce qui existe n'a été fait sans lui **(Jean 1 :3)**. Le **Christ** ne fait donc pas partie du monde créé : il est celui par qui le monde est venu à l'existence. Son éternité et son œuvre créatrice révèlent sa pleine divinité.

Mais la révélation devient encore plus saisissante lorsque **Jean** écrit :
« Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » **(Jean 1 :14)**

Le **Logos éternel** n'a pas cessé d'être **Dieu** : il a véritablement assumé la **nature humaine**. L'expression **« a habité parmi nous »** traduit un verbe grec qui signifie littéralement **« dresser sa tente »**. Elle rappelle le tabernacle de l'**Ancien Testament**, lieu où la présence de **Dieu** demeurait au milieu d'**Israël**. Désormais, cette présence se manifeste pleinement en **Jésus-Christ**.

Dieu ne s'est donc pas seulement fait connaître par des commandements, des visions ou des prophéties. Il s'est révélé dans une personne. **Jésus** est la **Parole devenue chair**, l'expression parfaite et visible du **Dieu invisible**.

Dans d'autres passages, le mot ***logos*** désigne le message par lequel **Dieu** révèle sa vérité et atteint le cœur humain :
« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » **(Hébreux 4 :12)**

Dans son contexte, ce verset met l'accent sur l'efficacité de ce que **Dieu** déclare. Sa Parole ne se contente pas de transmettre des connaissances : elle **pénètre**, **éclaire**, **dévoile** et **juge** les intentions les plus profondes.

Jésus prie également son **Père** en ces termes :
« Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. » **(Jean 17 :17)**

La **Parole de Dieu** constitue ainsi la **norme de la vérité**. Elle ne reçoit pas son autorité de l'opinion humaine, de la culture ou de l'expérience personnelle. Elle est vraie parce qu'elle vient du **Dieu** qui ne peut mentir.

La fonction doctrinale du Logos

Le **Logos** établit d'abord la doctrine de la **divinité de Jésus-Christ**. Celui qui est né à **Bethléhem** existait avant sa naissance humaine. Il était auprès du **Père** avant la création et partageait pleinement sa divinité.

Il révèle ensuite le mystère de l'**incarnation**. Le **Fils éternel** est entré dans notre condition humaine sans abandonner sa nature divine. Il a connu la fatigue, la faim, la souffrance et la mort, tout en demeurant parfaitement saint et pleinement **Dieu**.

Le **Logos** manifeste également le rôle du **Christ** dans la **création**. Tout a été créé par lui, et rien ne peut être placé en dehors de son autorité. Le monde ne repose pas sur une force impersonnelle, mais sur la volonté du **Dieu** qui s'est révélé en **Jésus-Christ**.

Enfin, le **Logos** constitue le fondement de la **révélation chrétienne**. **Jésus** ne transmet pas seulement des paroles venant de **Dieu** : il révèle **Dieu** par tout ce qu'il est, tout ce qu'il dit et tout ce qu'il accomplit. Connaître véritablement **Dieu** conduit donc nécessairement à regarder au **Fils**.

Toute doctrine doit cependant être examinée à la lumière de l'ensemble des **Écritures**. Une doctrine solide ne repose pas sur un mot grec isolé, mais sur son **contexte**, sur le témoignage complet de la **Bible** et sur la place centrale de **Jésus-Christ**.

Application : connaître la Parole

Connaître le **Logos** ne consiste pas seulement à accumuler des connaissances bibliques. C'est apprendre à connaître **Jésus-Christ**, à recevoir son enseignement et à demeurer dans sa vérité.

« Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » **(Jean 8 :31-32)**

Le véritable disciple ne visite pas occasionnellement la Parole : il y **demeure**. Il la lit avec attention, la médite dans la prière et lui permet de corriger ses pensées, ses choix et sa conduite.

Il faut néanmoins maintenir une distinction essentielle : **Jésus-Christ est le Logos éternel**, tandis que la **Bible** est le témoignage écrit et inspiré par lequel **Dieu** nous le fait connaître. Nous n'adorons pas un livre ; nous adorons le **Christ** que les **Écritures** révèlent. Mais nous ne pouvons pas prétendre connaître profondément le **Christ** tout en négligeant la Parole qui rend témoignage de lui.

Connaître le **Logos**, c'est donc laisser la vérité de **Dieu** façonner notre intelligence, affermir notre foi et transformer notre vie. Plus la Parole demeure en nous, plus notre connaissance de **Jésus** devient profonde, et plus notre marche reflète sa **grâce**, sa **vérité** et son **caractère**.

Le Rhêma : la Parole vivante

Analyse grecque : une parole exprimée

Le terme grec ***ῥῆμα (rhêma)*** est un nom neutre qui désigne principalement **ce qui est dit** : une **parole prononcée**, une **déclaration**, un **ordre**, une **promesse** ou encore un **message**. Son pluriel, ***ῥήματα (rhêmata)***, signifie **« paroles »** ou **« déclarations »**.

Transcription phonétique :
Rhê-ma.

Dans cette étude, nous retiendrons la forme ***rhêma***, qui rend plus précisément la voyelle grecque ***η***. La graphie ***rhéma*** est une forme francisée couramment employée ; les deux désignent toutefois le même mot grec.

Le *rhêma* met souvent l'accent sur une parole **formulée**, **prononcée** ou **entendue dans un contexte précis**. Il peut s'agir d'une parole de **Jésus**, d'une promesse divine, d'un commandement ou d'un message annoncé. Son sens exact dépend néanmoins toujours du contexte dans lequel il apparaît.

Il faut donc éviter d'établir une séparation absolue entre ***logos*** et ***rhêma***. Les deux termes peuvent parfois désigner une même réalité. Le *logos* n'est pas systématiquement la Parole écrite, pas plus que le *rhêma* ne désigne nécessairement une parole personnelle reçue intérieurement. Le **Nouveau Testament** ne définit jamais le *rhêma* comme une révélation privée qui pourrait exister indépendamment des **Écritures**.

Le titre **« la Parole vivante »** doit ainsi être compris dans un sens spirituel : la **Parole de Dieu** devient vivante pour le croyant lorsque le **Saint-Esprit** l'éclaire, la rappelle, en fait comprendre la portée et l'applique à une situation particulière, conduisant celui qui la reçoit à y répondre par la foi.

Les versets clés : une parole entendue et reçue

Lorsque **Jésus** est tenté dans le désert, il répond au diable :

« Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » **(Matthieu 4 :4)**

Le mot traduit ici par **« parole »** est ***ῥήματι (rhêmati)***, une forme du mot *rhêma*. **Jésus** cite **(Deutéronome 8 :3)** et rappelle que l'existence humaine ne dépend pas uniquement de la nourriture matérielle. L'homme vit parce que **Dieu** parle, soutient, ordonne et accomplit sa volonté.

Le ***rhêma*** ne désigne donc pas ici une impression intérieure reçue par **Jésus**. Il s'agit d'une parole divine déjà donnée dans les **Écritures**. Face à la tentation, **Jésus** s'appuie sur ce que **Dieu** avait révélé. La Parole devient une arme spirituelle parce qu'elle est **connue**, **crue** et **utilisée avec fidélité**.

Paul établit également un lien entre le *rhêma*, la proclamation de l'**Évangile** et la naissance de la foi :
« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » **(Romains 10 :17)**

L'expression grecque ***ῥήματος Χριστοῦ (rhêmatos Christou)*** signifie **« parole de Christ »**.

Transcription phonétique :
Rhêmatos Khristou.

Dans le contexte, **Paul** parle du **message annoncé** par les prédicateurs de l'**Évangile**. La foi ne naît donc pas d'une simple intuition personnelle : elle vient lorsque le message concernant **Jésus-Christ** est proclamé, entendu et reçu.

Le *rhêma* possède ici une dimension vivifiante, car le **Saint-Esprit** se sert de la parole annoncée pour convaincre le cœur, révéler le **Christ** et conduire celui qui entend à la foi.

Jésus déclare encore :
« C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. » **(Jean 6 :63)**

Le mot **« paroles »** traduit ici le pluriel grec ***ῥήματα (rhêmata)***.

Transcription phonétique :
Rhê-ma-ta.

Les paroles de **Jésus** communiquent la vie parce qu'elles révèlent la vérité de **Dieu**. Elles ne produisent cependant pas mécaniquement la foi : plusieurs auditeurs les ont entendues sans les recevoir. Pour porter du fruit, la Parole doit être accueillie dans un cœur disposé à croire et à obéir.

Enfin, **Paul** présente le ***rhêma*** comme une arme donnée au croyant :
« Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. » **(Éphésiens 6 :17)**

L'expression grecque ***ῥῆμα Θεοῦ (rhêma Théou)*** signifie **« parole de Dieu »**.

Transcription phonétique :
Rhê-ma Thé-ou.

L'image de l'épée présente une parole employée avec justesse dans le **combat spirituel**. Elle permet de reconnaître le mensonge, de résister à la tentation et de répondre à l'adversaire par la vérité, comme **Jésus** l'a fait dans le désert.

Cette épée n'est ni une formule magique ni une parole détachée de son contexte. Elle demeure la vérité qui vient de **Dieu**, saisie par la foi et mise en pratique sous la direction du **Saint-Esprit**.

La fonction spirituelle du Rhêma

Le *rhêma* rappelle d'abord que la **Parole de Dieu** demande à être **entendue**. Dans la pensée biblique, entendre ne signifie pas seulement percevoir un son. C'est accueillir la parole avec attention, la croire et se rendre disponible pour lui obéir.

Il montre également que **Dieu** peut rendre un passage des **Écritures** particulièrement clair et pertinent dans une situation précise. Un texte déjà connu peut soudain éclairer une décision, reprendre une attitude, fortifier la foi ou apporter une consolation profonde.

Il ne s'agit pas d'une nouvelle révélation ajoutée à la **Bible**, mais d'une **illumination** : le **Saint-Esprit** ouvre l'intelligence du croyant et applique à son cœur une vérité déjà révélée.

Jésus explique ainsi l'œuvre du **Saint-Esprit** :
« Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » **(Jean 14 :26)**

Dans son contexte premier, cette promesse concerne les apôtres, que l'**Esprit** allait conduire dans la compréhension et la transmission fidèle de l'enseignement de **Jésus**. Elle révèle néanmoins un principe essentiel : le **Saint-Esprit** ne détourne jamais l'attention du croyant des paroles du **Christ**. Il les **rappelle**, les **éclaire** et en fait comprendre la portée.

Une parole véritablement inspirée par l'**Esprit** ne contredira donc jamais les **Écritures**, ne diminuera jamais la personne de **Jésus** et ne servira jamais l'orgueil humain. L'**Esprit de vérité** conduit vers **Christ**, produit l'obéissance et glorifie le **Fils (Jean 16 :13-14)**.

Application : apprendre à écouter l'Esprit

Écouter le **Saint-Esprit** commence par une fréquentation fidèle des **Écritures**. Il devient difficile de discerner la voix de **Dieu** lorsque l'on ignore ce qu'il a déjà révélé. Plus la pensée du croyant est nourrie par la Parole, plus il devient capable de distinguer ce qui vient de **Dieu** de ce qui provient simplement de ses propres pensées, émotions ou désirs.

Cette écoute demande également la **prière**. Avant de lire, nous pouvons demander au **Seigneur** d'ouvrir notre intelligence, de sonder notre cœur et de nous montrer ce qui doit être cru, corrigé ou mis en pratique. Nous ne cherchons pas seulement à acquérir une information, mais à nous laisser éclairer et transformer par la vérité divine.

Toute impression intérieure doit ensuite être **éprouvée**. Une pensée forte, un rêve, une émotion ou une circonstance ne devient pas automatiquement un *rhêma* de **Dieu**. Le croyant doit examiner si cette direction :

- Demeure conforme à l'ensemble des **Écritures** ;
- Glorifie **Jésus-Christ** ;
- Conduit à la vérité, à l'humilité et à la sainteté ;
- Peut être confirmée par une prière persévérante et un discernement mûr ;
- Ne cherche pas à remplacer ou à contourner un commandement biblique déjà clairement établi.

Écouter l'**Esprit**, c'est enfin être prêt à **obéir**. **Dieu** ne nous éclaire pas simplement pour satisfaire notre curiosité. Sa Parole transforme notre manière de penser, de choisir et de vivre. Une vérité comprise mais volontairement négligée ne produit pas le fruit qu'elle devrait porter.

Le véritable *rhêma* ne détourne jamais du **Logos éternel**. Il conduit vers **Jésus-Christ**, affermit la foi et rend vivante dans le cœur une vérité déjà enracinée dans la révélation biblique. Ainsi, l'**Esprit** ne remplace pas la Parole : il nous donne de la comprendre, de la recevoir et de la vivre.

Perspective hébraïque : Davar et Torah

Pour saisir toute la richesse des termes grecs ***Logos*** et ***Rhêma***, il est utile de revenir à la pensée biblique hébraïque. Deux mots y occupent une place importante : ***דָּבָר (davar)***, la parole qui est dite et qui agit, et ***תּוֹרָה (Torah)***, l'instruction par laquelle **Dieu** révèle sa volonté.

Ces notions ne correspondent pas exactement aux termes grecs. Selon le contexte, *davar* peut être traduit par ***logos*** ou par ***rhêma***, tandis que *Torah* est généralement rendu en grec par ***νόμος (nomos)***, **« loi »**. Ces rapprochements permettent néanmoins de mieux percevoir la continuité profonde qui unit la révélation de l'**Ancien Testament** à celle du **Nouveau Testament**.

Davar : la parole qui agit

Le mot hébreu ***דָּבָר (davar)*** possède un champ de sens particulièrement large. Il peut désigner une **parole**, un **message**, un **ordre**, une **affaire**, une **chose** ou parfois même un **événement**. Cette diversité montre qu'en hébreu biblique, la parole n'est pas toujours séparée de la réalité qu'elle exprime.

Transcription phonétique :
Da-var.

Lorsqu'il s'agit de la parole de **Dieu**, le ***davar*** n'est jamais présenté comme un son vide ou une déclaration dépourvue d'autorité. **Dieu** parle avec puissance, et sa parole accomplit souverainement son dessein. Le récit de la création en donne la première démonstration : **Dieu** dit, et ce qu'il ordonne vient à l'existence **(Genèse 1 :3-27)**.

Le psalmiste résume cette vérité :
« Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche. » **(Psaume 33 :6)**

Texte hébreu massorétique :
בִּדְבַר יְהוָה שָׁמַיִם נַעֲשׂוּ וּבְרוּחַ פִּיו כָּל־צְבָאָם׃

Transcription phonétique :
Bidvar Adonaï chamaïm naassou, ouvéroua'h piv kol-tsevaam.

Éclairage des mots importants

- ***בִּדְבַר (bidvar)*** : **« par la parole de »**. Le préfixe ***בְּ (be)*** signifie ici **« par »** ou **« au moyen de »**.
- ***רוּחַ (roua'h)*** : le **souffle**, le **vent** ou l'**esprit**.
- ***נַעֲשׂוּ (naassou)*** : **« ont été faits »** ou **« ont été accomplis »**.

La parole et le souffle de **Dieu** apparaissent ici étroitement liés. **Dieu** n'a pas besoin de lutter contre une force rivale pour créer. Il parle, et sa volonté devient réalité. Le verset suivant confirme cette autorité :

« Car il dit, et la chose arrive ; il ordonne, et elle existe. » **(Psaume 33 :9)**

Le prophète **Ésaïe** présente également le *davar* comme une parole envoyée pour accomplir une mission :

« Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » **(Ésaïe 55 :11)**

Texte hébreu massorétique :
כֵּן יִהְיֶה דְּבָרִי אֲשֶׁר יֵצֵא מִפִּי לֹא־יָשׁוּב אֵלַי רֵיקָם כִּי אִם־עָשָׂה אֶת־אֲשֶׁר חָפַצְתִּי וְהִצְלִיחַ אֲשֶׁר שְׁלַחְתִּיו׃

Transcription phonétique :
Kèn yihyé devari achèr yétsé mipi, lo-yachouv élaï réqam ; ki im-assah èt-achèr ha-fatsti, véhitslia'h achèr chela'htiv.

Éclairage des mots importants

- ***דְּבָרִי (devari)*** : **« ma parole »**.
- ***יֵצֵא (yétsé)*** : **« sortira »** ou **« sort »**.
- ***רֵיקָם (réqam)*** : **« vide »**, **« sans résultat »** ou **« sans effet »**.
- ***עָשָׂה (assah)*** : **« faire »**, **« produire »** ou **« accomplir »**.
- ***שְׁלַחְתִּיו (chela'htiv)*** : **« je l'ai envoyé »**.

Dans son contexte, **Dieu** compare sa parole à la pluie et à la neige qui descendent du ciel, arrosent la terre et la rendent féconde **(Ésaïe 55 :10)**. De la même manière, le *davar* envoyé par **Dieu** accomplit le résultat qu'il a déterminé.

Ce passage ne signifie donc pas que toutes les paroles humaines prononcées avec conviction possèdent une puissance créatrice. L'efficacité appartient à **la parole qui sort de la bouche de Dieu**, et non à la volonté personnelle de celui qui la cite.

Torah : l'instruction révélée

Le mot ***תּוֹרָה (Torah)*** est souvent traduit par **« loi »**. Cette traduction est légitime, mais elle ne restitue pas toute la richesse du terme. La *Torah* désigne également une **instruction**, un **enseignement** ou une **direction donnée par Dieu**.

Transcription phonétique :
To-ra.

La **Torah** ne se réduit donc pas à un ensemble d'interdictions ou de prescriptions. Elle révèle le **caractère de Dieu**, définit les exigences de l'alliance et enseigne à son peuple comment marcher dans la justice, la sainteté et l'amour.

Le psalmiste écrit :
« La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant. » **(Psaume 19 :8)**

Texte hébreu massorétique :
תּוֹרַת יְהוָה תְּמִימָה מְשִׁיבַת נָפֶשׁ עֵדוּת יְהוָה נֶאֱמָנָה מַחְכִּימַת פֶּתִי׃

Transcription phonétique :
Torat Adonaï temima, méchivat néfech ; édout Adonaï néémana, ma'hkimat péti.

Éclairage des mots importants

- ***תּוֹרַת (Torat)*** : **« l'instruction de »** ou **« la loi de »**.

- תְּמִימָה *(temima)* : « **parfaite** », « **entière** », « **sans défaut** ».
- מְשִׁיבַת *(méchivat)* : « **qui ramène** », « **qui restaure** ».
- נֶפֶשׁ *(néfech)* : l'**âme**, la **vie** ou l'être intérieur.
- מַחְכִּימַת *(ma'hkimat)* : « **qui rend sage** ».

La **Torah** restaure parce qu'elle ramène l'être humain vers le chemin voulu par **Dieu**. Elle révèle le péché, mais elle enseigne également la justice, la fidélité et la sagesse. Son but n'est pas de nourrir une connaissance orgueilleuse, mais de former un peuple qui aime **Dieu** et marche dans ses voies.

La **Bible** montre cependant que la connaissance extérieure des commandements ne suffit pas. Le cœur humain lui-même doit être transformé. C'est pourquoi **Jérémie** annonce une **nouvelle alliance** dans laquelle la **Torah** sera inscrite au plus profond de l'être humain.

« Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » **(Jérémie 31 :33)**

Texte hébreu massorétique :
כִּי זֹאת הַבְּרִית אֲשֶׁר אֶכְרֹת אֶת־בֵּית יִשְׂרָאֵל אַחֲרֵי הַיָּמִים הָהֵם נְאֻם־יְהוָה נָתַתִּי אֶת־תּוֹרָתִי בְּקִרְבָּם וְעַל־לִבָּם אֶכְתְּבֶנָּה וְהָיִיתִי לָהֶם לֵאלֹהִים וְהֵמָּה יִהְיוּ־לִי לְעָם׃

Transcription phonétique :
Ki zot habérit achèr èkhrot ète-béte Yisraël, aharé hayamim hahèm, néoum Adonaï : natati ète-Torati békirbam, véal-libam èkhtavéna ; véhayiti lahèm lélohim, véhéma yihyou-li léam.

Éclairage des mots importants

- הַבְּרִית *(habérit)* : « **l'alliance** ».
- תּוֹרָתִי *(Torati)* : « **ma Torah** », « **mon instruction** ».
- בְּקִרְבָּם *(békirbam)* : « **au-dedans d'eux** », « **dans leur être intérieur** ».
- לִבָּם *(libam)* : « **leur cœur** ».
- אֶכְתְּבֶנָּה *(èkhtavéna)* : « **je l'écrirai** ».

La nouvelle alliance ne signifie donc pas que **Dieu** renonce à sa vérité. Elle annonce que son instruction ne restera pas seulement extérieure : elle sera **intériorisée**. **Dieu** transformera le cœur afin que l'obéissance découle d'une relation vivante avec lui.

Le pont entre l'Ancien et le Nouveau Testament

La traduction grecque ancienne des **Écritures** montre que le mot *davar* ne possède pas un seul équivalent grec. Dans **(Psaume 33 :6)**, il est traduit par ***logos*** : ***τῷ λόγῳ τοῦ κυρίου*, « par la parole du Seigneur »**. Dans **(Genèse 15 :1)**, l'expression ***דְּבַר־יְהוָה (devar Adonaï)*, « la parole de l'Éternel »**, est rendue par ***ῥῆμα κυρίου (rhêma Kyriou)***.

Le même terme hébreu peut donc être traduit par ***logos*** ou par ***rhêma***. Cette observation confirme que les deux mots grecs possèdent bien des nuances, mais qu'ils ne forment pas deux catégories totalement séparées.

Le prologue de **Jean** s'inscrit dans cette longue histoire de la révélation biblique. Lorsque **Jean** présente **Jésus** comme le **Logos**, il ne décrit pas une idée abstraite. Il annonce que la Parole par laquelle **Dieu** crée, révèle et accomplit sa volonté se manifeste pleinement dans la personne de **Jésus-Christ (Jean 1 :1-3, 14)**.

Le lien avec la **Torah** doit lui aussi être formulé avec précision. La **Torah** n'est pas identique au **Logos**. Elle est l'**instruction donnée par Dieu**, tandis que le **Logos** de **Jean** est le **Fils éternel devenu homme**. Pourtant, **Jésus** ne vient pas contredire la révélation donnée auparavant. Il en révèle la profondeur et en accomplit parfaitement le dessein :
« Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. » **(Matthieu 5 :17)**

Accomplir signifie que **Jésus** conduit la **Torah** et les **Prophètes** vers le but qu'ils annonçaient. Il obéit parfaitement au **Père**, révèle la véritable profondeur des commandements et réalise les promesses du salut.

La prophétie de **Jérémie** trouve ainsi un écho direct dans l'épître aux **Hébreux** :
« Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » **(Hébreux 8 :10)**

Le pont entre les deux Testaments ne repose donc pas sur une opposition simpliste entre la Loi et la grâce. Il révèle plutôt une progression dans l'histoire de la révélation : le **Davar** de **Dieu** agit, la **Torah** instruit, les prophètes annoncent la nouvelle alliance, et le **Logos éternel** vient accomplir le dessein divin.

Par le **Saint-Esprit**, cette vérité est ensuite inscrite dans le cœur du croyant afin de produire une obéissance vivante. La Parole de **Dieu** demeure ainsi à la fois **parole qui agit**, **instruction qui éclaire** et **révélation qui trouve son accomplissement en Jésus-Christ**.

Comment recevoir un Rhêma ?

Dans le langage spirituel courant, **recevoir un *rhêma*** signifie qu'une vérité déjà révélée devient particulièrement claire, vivante et pertinente dans une situation précise. Le **Saint-Esprit** attire alors l'attention du croyant sur une parole biblique, en éclaire le sens et le conduit à l'appliquer concrètement à sa vie.

Il ne s'agit pas nécessairement d'une nouvelle révélation. Le plus souvent, il s'agit d'une **illumination** : **Dieu** ouvre notre intelligence afin que nous comprenions plus profondément et que nous mettions en pratique ce qu'il a déjà révélé. Un véritable *rhêma* ne remplace donc jamais les **Écritures** et ne peut jamais les contredire.

Par la méditation du Logos

La première manière de recevoir une parole vivante consiste à **demeurer dans la Parole révélée**. Le **Saint-Esprit** rappelle et éclaire ce qui a d'abord été lu, entendu et conservé dans le cœur.

Paul écrit :
« Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. » **(Colossiens 3 :16)**

Le verbe **« habiter »** exprime l'idée d'une présence durable. La Parole ne doit pas seulement traverser rapidement notre esprit : elle doit y **demeurer**, y prendre toute sa place et façonner progressivement notre manière de penser.

Méditer ne signifie pas vider son esprit. C'est revenir attentivement sur un texte, en examiner le contexte, en peser les mots et se demander de quelle manière cette vérité doit transformer notre vie. Un verset lu trop rapidement peut rester extérieur. Mais lorsqu'il est médité dans la prière, il peut devenir une lumière précise pour notre marche.

Le psalmiste l'exprime ainsi :
« Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » **(Psaume 119 :105)**

Texte hébreu massorétique :
נֵר־לְרַגְלִי דְבָרֶךָ וְאוֹר לִנְתִיבָתִי׃

Transcription phonétique :
Nèr-léragli dévarékha, véor lintivati.

Éclairage des mots importants

- ***נֵר (nèr)*** : une **lampe**, une petite lumière portée dans l'obscurité.
- ***דְבָרֶךָ (dévarékha)*** : **« ta parole »**.
- ***אוֹר (or)*** : la **lumière**.
- ***נְתִיבָתִי (nétivati)*** : **« mon sentier »** ou **« mon chemin »**.

L'image de la lampe est particulièrement parlante. Elle n'éclaire pas nécessairement toute la route en une seule fois, mais elle donne assez de lumière pour accomplir le prochain pas. De la même manière, **Dieu** ne révèle pas toujours l'ensemble de son projet. Il donne souvent la lumière nécessaire pour **obéir aujourd'hui**.

La méditation biblique demande donc de lire sans précipitation, de respecter le contexte et de laisser la Parole interroger notre cœur. Plus elle demeure en nous, plus le **Saint-Esprit** peut nous la rappeler avec justesse au moment nécessaire.

Par l'action du Saint-Esprit

Le **Saint-Esprit** est celui qui ouvre l'intelligence spirituelle. Il est possible de connaître les mots de la **Bible** sans en percevoir pleinement la profondeur ni accepter ce qu'ils exigent de nous.

Jésus promet à ses disciples :
« Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. » **(Jean 16 :13-14)**

Cette promesse concerne premièrement les apôtres, que l'**Esprit** allait conduire dans la compréhension et la transmission fidèle de l'enseignement de **Jésus**. Elle révèle également la nature de son ministère : le **Saint-Esprit** est **l'Esprit de vérité**, et son œuvre glorifie toujours **Jésus-Christ**.

L'**Esprit** peut attirer notre attention sur un passage, convaincre notre conscience ou nous rappeler une parole de **Jésus**. Mais son action ne se reconnaît pas simplement à l'intensité d'une émotion. Une impression peut être très forte sans pour autant venir de **Dieu**.

Une parole éclairée par l'**Esprit** possède plusieurs caractéristiques :

- Elle demeure conforme au sens des **Écritures** ;
- Elle dirige le regard vers **Jésus-Christ** ;
- Elle produit l'humilité plutôt que la supériorité spirituelle ;
- Elle conduit à la vérité, à la sainteté et à l'obéissance ;
- Elle ne flatte pas systématiquement nos désirs personnels.

L'**Esprit** ne donne jamais une interprétation contraire au texte qu'il a inspiré. Il ne sépare pas l'expérience spirituelle de la vérité biblique. Son illumination ne change pas le sens d'un passage : elle nous aide à le **comprendre**, à le **recevoir** et à le **mettre en pratique**.

Par la prière

La **prière** place le croyant dans une attitude d'écoute, d'humilité et de dépendance. Elle nous rappelle que notre intelligence, notre expérience et notre raisonnement ne suffisent pas toujours pour discerner correctement la volonté de **Dieu**.

Jacques écrit :
« Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. » **(Jacques 1 :5)**

La promesse concerne ici la **sagesse**, c'est-à-dire la capacité de regarder une situation selon la pensée de **Dieu** et d'agir avec fidélité. La prière ne sert pas à obliger **Dieu** à confirmer une décision que nous avons déjà prise. Elle nous rend disponibles pour recevoir sa correction, même lorsque sa réponse ne correspond pas à ce que nous espérions.

Avant de lire la **Bible**, nous pouvons simplement demander au **Seigneur** d'ouvrir notre intelligence, de sonder notre cœur et de nous montrer ce qui doit être cru, corrigé ou mis en pratique. Nous ne cherchons pas seulement une information : nous désirons nous tenir devant la vérité de **Dieu** et lui permettre de nous transformer.

Après la lecture, il peut également être utile de demeurer un moment dans le silence afin de laisser la vérité reçue pénétrer notre cœur. Ce silence n'est pas une recherche du vide, mais une disponibilité intérieure devant **Dieu**.

La prière permet aussi d'éprouver une parole qui semble particulièrement personnelle. Il faut parfois attendre, relire le passage, examiner son contexte et demander au **Seigneur** de confirmer sa direction. Une parole véritable ne craint ni l'examen biblique ni la patience. La précipitation, au contraire, favorise souvent la confusion.

Par les circonstances

Dieu est souverain sur les circonstances et peut s'en servir pour ouvrir une possibilité, fermer un chemin, provoquer une rencontre ou attirer notre attention sur une vérité biblique. Cependant, **une circonstance n'est pas, à proprement parler, un *rhêma***, puisque le terme grec désigne une parole ou une déclaration.

Les circonstances constituent plutôt le cadre dans lequel une parole biblique peut prendre une signification particulière. Une épreuve peut rappeler une promesse, une rencontre peut confirmer un appel au service et une porte fermée peut conduire à réexaminer une décision.

Le livre des **Proverbes** souligne la souveraineté de **Dieu** sur les projets humains :
« Le cœur de l'homme médite sa voie, mais c'est l'Éternel qui dirige ses pas. » **(Proverbes 16 :9)**

Texte hébreu massorétique :
לֵב אָדָם יְחַשֵּׁב דַּרְכּוֹ וַיהוָה יָכִין צַעֲדוֹ׃

Transcription phonétique :
Lèv adam yé'hachèv darko, va-Adonaï yakhine tsaado.

Éclairage des mots importants

- ***לֵב (lèv)*** : le **cœur**, siège de la réflexion et de la volonté.
- ***יְחַשֵּׁב (yé'hachèv)*** : **« réfléchit »**, **« prévoit »** ou **« prépare »**.
- ***דַּרְכּוֹ (darko)*** : **« son chemin »**.
- ***יָכִין (yakhine)*** : **« établit »**, **« affermit »** ou **« dirige »**.
- ***צַעֲדוֹ (tsaado)*** : **« son pas »**.

L'être humain peut préparer son chemin, mais **Dieu** demeure souverain sur l'accomplissement de ses projets. Cela ne signifie pas que chaque obstacle constitue une interdiction divine, ni que chaque réussite prouve l'approbation de **Dieu**.

Paul connaissait une situation dans laquelle une porte était largement ouverte alors même que l'opposition restait forte :
« Car une porte grande et d'un accès efficace m'est ouverte, et les adversaires sont nombreux. » **(1 Corinthiens 16 :9)**

La présence d'adversaires ne signifiait donc pas que **Paul** se trouvait en dehors de la volonté de **Dieu**. Inversement, une situation facile ou avantageuse n'est pas nécessairement une confirmation divine. Les circonstances doivent toujours être interprétées à la lumière des **Écritures**, de la **prière**, de la sagesse et du discernement.

Recevoir, éprouver et obéir

Recevoir un *rhêma* biblique demande ainsi plusieurs attitudes qui se complètent : **méditer la Parole**, dépendre du **Saint-Esprit**, persévérer dans la **prière** et observer les **circonstances** avec sagesse.

Aucun de ces éléments ne doit fonctionner isolément. Une circonstance détachée de la Parole peut facilement être mal interprétée. Une impression spirituelle sans discernement peut provenir de nos propres désirs. Une lecture sans prière peut rester purement intellectuelle. Une prière sans enracinement biblique risque de devenir subjective.

Paul donne cet équilibre :
« N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon. » **(1 Thessaloniciens 5 :19-21)**

Le croyant ne doit donc être ni fermé à l'action de l'**Esprit**, ni crédule devant toute parole présentée comme divine. Il est appelé à **écouter**, **examiner**, **retenir** ce qui est conforme à la vérité, puis à y répondre par l'obéissance.

Le véritable *rhêma* ne nourrit pas simplement la curiosité spirituelle. Il éclaire le chemin, fortifie la foi, dirige davantage vers **Jésus-Christ** et appelle à une vie transformée. Lorsqu'une vérité biblique devient vivante dans le cœur, son but n'est jamais de nous éloigner de la Parole écrite, mais de nous conduire à la **comprendre**, à la **croire** et à la **vivre**.

Dangers et dérives : séparer ce que Dieu unit

Les expressions ***« Rhêma sans Logos »*** et ***« Logos sans Rhêma »*** sont avant tout des formulations pédagogiques. Elles ne décrivent pas une opposition absolue entre deux termes grecs, puisque ***logos*** et ***rhêma*** peuvent parfois se recouvrir dans le **Nouveau Testament**.

Elles permettent cependant de mettre en lumière deux déséquilibres spirituels bien réels. D'un côté, rechercher constamment une parole personnelle sans fondement biblique ouvre la voie au **subjectivisme religieux**. De l'autre, étudier les **Écritures** sans dépendre du **Saint-Esprit**, sans aimer **Christ** et sans laisser la vérité transformer notre conduite peut conduire à un **intellectualisme stérile**.

L'enjeu n'est donc pas de choisir entre la Parole et l'**Esprit**, mais de garder unis ce que **Dieu** n'a jamais séparé.

Rhêma sans Logos : le danger du mysticisme

Dans ce contexte, le mot **mysticisme** désigne la recherche d'expériences, de messages ou de directions spirituelles qui finissent par se détacher de la révélation biblique. L'émotion ressentie, l'intuition personnelle, le rêve ou la vision prennent alors davantage de poids que le sens véritable des **Écritures**.

Le croyant peut facilement être tenté de considérer toute pensée soudaine comme une parole venant de **Dieu**. Pourtant, une conviction intérieure, aussi forte soit-elle, ne suffit pas à prouver son origine divine. Le cœur humain peut confondre la volonté de **Dieu** avec ses propres désirs, ses craintes, ses attentes ou même ses blessures.

L'apôtre **Jean** donne cet avertissement :
« Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. » **(1 Jean 4 :1)**

Jean ne demande pas de rejeter systématiquement toute manifestation spirituelle. Il appelle au **discernement**. Le verbe grec ***δοκιμάζω (dokimazô)*** signifie **examiner**, **mettre à l'épreuve**, **vérifier l'authenticité**.

Transcription phonétique :
Do-ki-ma-zo.

La foi biblique n'est donc ni crédule ni fermée. Elle sait écouter, mais elle sait aussi examiner.

Quand l'expérience devient une autorité

Le danger commence lorsque quelqu'un affirme : **« Dieu m'a dit »**, tout en refusant que cette parole soit examinée. Une telle formule peut exercer une pression spirituelle considérable, car remettre le message en question peut alors donner l'impression de remettre **Dieu lui-même** en question.

C'est précisément ainsi qu'une expérience personnelle peut devenir une autorité abusive.

Cette dérive peut conduire à imposer une décision personnelle au nom de **Dieu**, à isoler un verset de son contexte pour justifier un désir, à considérer un rêve comme une directive incontestable ou encore à interpréter chaque coïncidence comme un signe divin. Elle peut aussi pousser certains à rechercher constamment de nouveaux messages, jusqu'à mépriser l'étude biblique au nom d'une spiritualité supposée plus profonde.

Dans ses formes les plus graves, cette logique conduit à la manipulation des consciences : une personne utilise alors le nom de **Dieu** pour donner à sa propre volonté une autorité qu'elle ne possède pas.

La sincérité ne garantit pourtant jamais la vérité. Une personne peut être profondément convaincue et néanmoins se tromper. C'est pourquoi aucune expérience, même spectaculaire, ne possède le pouvoir de modifier l'**Évangile** déjà révélé.

Paul l'affirme avec une force remarquable :
« Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! » **(Galates 1 :8)**

Même l'apparition d'un ange ne suffirait donc pas à rendre vrai un message contraire à l'**Évangile**. L'expérience surnaturelle doit être jugée à la lumière de la vérité révélée, et jamais l'inverse.

L'Écriture demeure la norme

Paul rappelle également l'origine et la fonction des **Écritures** :
« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » **(2 Timothée 3 :16-17)**

L'**Écriture enseigne** ce qui est vrai, **convainc** lorsque nous nous égarons, **corrige** nos erreurs et **instruit** notre conduite. Elle n'est donc pas simplement destinée à confirmer ce que nous voulons déjà croire. Elle possède aussi l'autorité de nous contredire et de nous reprendre.

Un *rhêma* authentique ne peut jamais contredire le témoignage général de la **Bible**. Il respectera le contexte du passage, glorifiera **Jésus-Christ** et produira un fruit conforme au caractère de **Dieu**.

La question ne doit donc pas être seulement : **« Qu'ai-je ressenti ? »** Il faut aussi se demander : cette parole est-elle conforme à l'ensemble des **Écritures** ? Respecte-t-elle réellement le sens du passage cité ? Glorifie-t-elle **Jésus-Christ** ? Produit-elle l'humilité, la sainteté et l'amour ? Peut-elle être examinée librement, sans intimidation ? Résiste-t-elle au temps, à la prière et au discernement de croyants mûrs ?

Le **Saint-Esprit** n'a rien à craindre d'un examen biblique. Puisqu'il est l'auteur divin des **Écritures**, il ne conduira jamais le croyant à renier ce qu'il a lui-même révélé.

Logos sans Rhêma : le danger de l'intellectualisme

Le danger opposé consiste à posséder une connaissance exacte des textes sans permettre à leur vérité d'atteindre le cœur et de transformer la vie.

Le problème ne vient évidemment pas du ***Logos***. La **Parole de Dieu** est vivante. Le problème apparaît lorsque celui qui l'étudie le fait sans foi, sans prière, sans amour et sans obéissance.

L'**intellectualisme spirituel** réduit alors la **Bible** à un simple objet d'analyse. Une personne peut connaître les langues bibliques, expliquer correctement certaines doctrines, manier l'exégèse avec précision et défendre une théologie rigoureuse, tout en demeurant intérieurement éloignée de **Dieu**.

Jésus adresse précisément ce reproche à certains de ses interlocuteurs :
« Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! » **(Jean 5 :39-40)**

Jésus ne condamne pas l'étude des **Écritures**. Il en révèle au contraire le véritable but : elles rendent témoignage de **lui**.

Il est donc possible d'étudier sérieusement le texte tout en refusant celui qu'il révèle. La connaissance biblique atteint son objectif lorsqu'elle conduit à **Jésus-Christ**, nourrit la foi et transforme la conduite. Lorsqu'elle ne sert qu'à alimenter un sentiment de supériorité, elle est détournée de sa finalité.

Quand la connaissance nourrit l'orgueil

Paul écrit aux **Corinthiens** :
« Pour ce qui concerne les viandes sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous la connaissance. La connaissance enfle, mais la charité édifie. » **(1 Corinthiens 8 :1)**

Dans son contexte, **Paul** parle des aliments offerts aux idoles. Certains croyants possédaient une compréhension juste de leur liberté, mais l'exerçaient sans tenir compte de la conscience plus fragile de leurs frères.

L'apôtre ne condamne donc pas la connaissance. Il condamne une connaissance séparée de **l'amour**.

La vérité correctement comprise devrait rendre le croyant plus humble, plus patient et plus attentif aux autres. Lorsqu'elle produit l'effet inverse, quelque chose s'est déformé.

L'intellectualisme apparaît lorsque la doctrine devient un moyen d'afficher sa supériorité, lorsque la **Bible** sert principalement à gagner des débats, lorsque l'étude ne conduit plus ni à la prière ni à l'adoration, ou lorsque la correction biblique semble toujours destinée aux autres et jamais à soi-même.

Il se manifeste également lorsque la précision théologique ne produit ni douceur ni compassion, lorsque la connaissance augmente tandis que l'obéissance diminue, ou encore lorsqu'une personne parle abondamment de **Dieu** sans véritablement marcher avec lui.

Une doctrine juste reste indispensable. Mais si elle ne conduit ni à l'amour, ni à la repentance, ni à l'obéissance, elle n'a pas encore porté tout le fruit qu'elle devrait produire.

Entendre sans pratiquer

Jacques donne un avertissement très concret :

« Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. » **(Jacques 1 :22)**

Le danger décrit ici est celui d'une **illusion spirituelle**. Une personne peut croire qu'elle grandit simplement parce qu'elle écoute de nombreux enseignements ou comprend davantage de doctrines. Pourtant, si la vérité reçue ne transforme ni ses choix ni son comportement, elle finit par se tromper elle-même.

La mise en pratique ne signifie pas que l'être humain se sauve par ses œuvres. Elle manifeste plutôt que la Parole a réellement été reçue.

Le croyant ne se contente alors plus de savoir qu'il doit pardonner : il pardonne. Il ne se contente plus d'étudier l'humilité : il apprend à renoncer à son orgueil. Il ne se contente plus de définir l'amour : il sert concrètement son prochain.

La vérité biblique cherche toujours un chemin vers la vie.

Retrouver l'équilibre biblique

La réponse au mysticisme n'est pas de devenir méfiant envers toute action du **Saint-Esprit**. Et la réponse à l'intellectualisme n'est certainement pas d'étudier moins profondément les **Écritures**. L'équilibre biblique consiste à maintenir ensemble **vérité**, **illumination**, **foi** et **obéissance**.

Le ***Logos*** fournit le fondement objectif : la vérité révélée, pleinement manifestée en **Jésus-Christ** et transmise par les **Écritures**. Le ***rhêma***, dans l'usage spirituel retenu ici, décrit cette vérité lorsqu'elle est rappelée, comprise et appliquée à une situation particulière sous l'action du **Saint-Esprit**.

Le *Logos* ne doit pas rester une connaissance extérieure, sans application dans la vie. Le *rhêma*, de son côté, ne doit jamais devenir une autorité indépendante de la révélation biblique.

La **Parole** et l'**Esprit** ne sont pas rivaux. **L'Esprit éclaire la Parole qu'il a lui-même inspirée.** L'équilibre biblique peut ainsi se résumer simplement :

- **La Parole fixe la vérité.**
- **L'Esprit en ouvre l'intelligence.**
- **La foi la reçoit.**
- **L'amour en révèle le fruit.**
- **L'obéissance la rend visible.**

Lorsque ces dimensions demeurent unies, le croyant évite à la fois le mysticisme sans fondement et l'intellectualisme sans vie. Il ne recherche ni l'expérience pour elle-même ni la connaissance pour elle-même.

Il cherche avant tout à **connaître Jésus-Christ**, à recevoir la vérité révélée dans les **Écritures**, à se laisser éclairer par le **Saint-Esprit** et à marcher fidèlement dans l'obéissance à **Dieu**.

Conclusion : Une vie équilibrée dans la Parole

Une vie équilibrée dans la Parole ne consiste pas à choisir entre le **Logos** et le **Rhêma**, comme s'il fallait opposer la stabilité des **Écritures** à la direction du **Saint-Esprit**. Elle accueille au contraire la révélation divine dans toute sa richesse : **fondée sur le Logos**, **guidée par le Rhêma**, **transformée par le Davar** et **enseignée par la Torah**.

Ces quatre termes ne désignent toutefois ni quatre révélations indépendantes ni quatre réalités parfaitement superposables. Chacun possède son propre champ de sens et doit être compris dans son contexte. Ensemble, ils permettent néanmoins de contempler plusieurs dimensions complémentaires de la manière dont **Dieu** se révèle, parle, instruit et agit.

Fondée sur le Logos

Le fondement de la vie chrétienne est le **Logos** : premièrement, **Jésus-Christ, la Parole éternelle faite chair**, puis la révélation biblique qui lui rend témoignage. Le croyant ne construit donc pas sa foi sur ses impressions, ses émotions ou ses expériences personnelles, mais sur la personne du **Christ** et sur la vérité révélée dans les **Écritures**.

Paul écrit :
« Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. » **(Colossiens 3 :16)**

Dans ce passage, le terme grec employé est ***λόγος*** ***(logos)***.

La Parole ne doit pas seulement être connue intellectuellement : elle doit **habiter** le croyant, façonner sa pensée, nourrir sa communion avec **Dieu** et gouverner ses relations. Être fondé sur le **Logos**, c'est demeurer attaché à **Christ**, recevoir l'ensemble du témoignage biblique et refuser toute direction spirituelle qui entrerait en contradiction avec les **Écritures**.

Guidée par le Rhêma

Le **Rhêma** désigne une parole exprimée, annoncée ou formulée dans une situation déterminée. Dans le langage spirituel employé dans cette étude, il peut également décrire la manière dont le **Saint-Esprit** éclaire une vérité biblique et la rend particulièrement claire, pertinente et pressante pour le croyant.

Il ne s'agit pas d'une révélation nouvelle destinée à compléter la **Bible**, mais d'une **illumination** et d'une **application** de la vérité déjà révélée.

Jésus déclare :
« Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. » **(Jean 16 :13-14)**

Ce passage ne constitue pas une définition lexicale du terme ***rhêma*****.** Il révèle cependant un principe essentiel de la direction spirituelle : **le Saint-Esprit conduit dans la vérité et glorifie Jésus-Christ**.

Une parole véritablement éclairée par l'**Esprit** ramène donc toujours au **Christ**, demeure en accord avec les **Écritures**, produit la sainteté et conduit à l'obéissance. Le **Rhêma** ne remplace jamais le **Logos** : il rend présente et intelligible, dans une situation concrète, une vérité enracinée dans la révélation de **Dieu**.

Transformée par le Davar

Le terme hébreu **דָּבָר** ***(davar)*** peut signifier **parole**, **message**, **ordre**, **chose** ou **événement**, selon le contexte. Il souligne que la parole divine n'est pas une information stérile : elle appelle une réponse et produit un changement réel.

« C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. » **(Deutéronome 30 :14)**

Texte hébreu massorétique :
כִּי־קָרוֹב אֵלֶיךָ הַדָּבָר מְאֹד בְּפִיךָ וּבִלְבָבְךָ לַעֲשֹׂתוֹ:

Transcription phonétique :
Ki-qarov élékha haddavar méod, béfikha ouvilvavékha, laassoto.

Éclairage des mots importants

- ***הַדָּבָר (haddavar)*** : **« la parole », « la chose déclarée ».**
- ***בְּפִיךָ (béfikha)*** : **« dans ta bouche ».**
- ***וּבִלְבָבְךָ (ouvilvavékha)*** : **« et dans ton cœur ».**
- ***לַעֲשֹׂתוֹ (laassoto)*** : **« afin de la mettre en pratique », « afin de l'accomplir ».**

Le mot traduit ici par **« chose »** est précisément ***הַדָּבָר (haddavar)***, littéralement **« la parole »** ou **« la chose déclarée »**. Cette parole est placée dans la **bouche**, reçue dans le **cœur** et destinée à être **mise en pratique**.

La transformation biblique unit ainsi la confession, la foi intérieure et l'obéissance concrète. **Paul** reprend ce passage dans l'épître aux **Romains**, en utilisant cette fois le terme grec ***ῥῆμα (rhêma)*** :

« Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. » **(Romains 10 :8)**

Ce rapprochement entre **Davar** et **Rhêma** montre de manière remarquable la continuité entre l'**Ancien Testament** et le **Nouveau Testament**. Le terme hébreu *davar* de **(Deutéronome 30 :14)** est repris par le grec *rhêma* en **(Romains 10 :8)**.

La Parole révélée s'approche ainsi de l'être humain, atteint son cœur, est confessée par sa bouche et l'appelle à une réponse de foi et d'obéissance.

Enseignée par la Torah

Le terme hébreu **תּוֹרָה — *Torah*** signifie fondamentalement **instruction**, **enseignement** ou **direction**. Il ne doit donc pas être réduit à l'image froide d'un ensemble de prescriptions. La **Torah** révèle la volonté de **Dieu**, forme le discernement et enseigne à son peuple comment marcher dans l'alliance.

Texte hébreu massorétique :

לֹא־יָמ֗וּשׁ סֵ֚פֶר הַתּוֹרָ֣ה הַזֶּ֔ה מִפִּ֖יךָ וְהָגִ֣יתָ בּ֑וֹ יוֹמָ֥ם וָלַ֙יְלָ֔ה לְמַ֙עַן֙ תִּשְׁמֹ֣ר לַעֲשׂ֔וֹת כְּכֹ֖ל־הַכָּת֣וּב בּ֑וֹ כִּי־אָ֣ז תַּצְלִ֔יחַ אֶת־דְּרָכֶ֖ךָ וְאָ֥ז תַּשְׂכִּֽיל׃

Transcription phonétique :
Lo-yamoush séfer haTorah hazé mipikha, véhaguita bo yomam valayla, lémaan tishmor laassot kekhol-hakhatouv bo ; ki-az tatslia'h et-derékha, véaz taskil.

« Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. » (Josué 1:8)

Éclairage des mots importants

- ***הַתּוֹרָה (haTorah)*** **: « la Torah », « l'instruction ».**
- ***מִפִּיךָ (mipikha)*** **: « de ta bouche ».**
- ***וְהָגִיתָ (véhaguita)*** **: « tu méditeras ».**
- ***תִּשְׁמֹר (tishmor)*** **: « tu garderas », « tu observeras avec soin ».**
- ***לַעֲשׂוֹת (laassot)*** **: « mettre en pratique », « accomplir ».**

La **Torah** doit ainsi être **proclamée**, **méditée**, **gardée** et **mise en pratique**. Elle ne vise pas seulement l'acquisition d'une connaissance, mais une manière de vivre façonnée par la volonté de **Dieu**.

Pour le croyant, elle est reçue à la lumière de **Jésus-Christ**, qui n'est pas venu abolir la **Loi** et les **Prophètes**, mais les accomplir **(Matthieu 5 :17)**. Elle devient ainsi une école de sagesse qui révèle le caractère de **Dieu**, met en lumière le péché et conduit vers l'accomplissement du dessein divin en **Christ**.

Une Parole reçue dans sa plénitude

Une vie équilibrée dans la Parole est donc à la fois **christocentrique**, **biblique**, **spirituelle** et **obéissante**.

Elle est **fondée sur le Logos**, afin de demeurer enracinée dans la vérité ; **guidée par le Rhêma**, afin de discerner l'application vivante de cette vérité ; **transformée par le Davar**, afin que la Parole produise concrètement ses effets ; et **enseignée par la Torah**, afin de marcher dans les voies de **Dieu**.

Ces distinctions doivent toutefois rester au service de la compréhension biblique. Elles ne doivent jamais devenir un système artificiel qui imposerait à chaque terme une fonction exclusive que les textes eux-mêmes ne lui donnent pas. **Logos**, **Rhêma**, **Davar** et **Torah** possèdent chacun leur histoire, leur contexte et leur champ de signification.

Le but ultime n'est donc pas seulement de connaître les différents mots employés dans les **Écritures** pour parler de la Parole et de l'instruction divine. Il est de permettre à **Dieu** de former en nous une vie qui **écoute**, **croit**, **confesse** et **obéit**.

La véritable maturité spirituelle apparaît lorsque la Parole révélée remplit l'intelligence, lorsque le **Saint-Esprit** éclaire le cœur et lorsque la vérité reçue devient une réalité vécue.

Ainsi, la connaissance ne reste pas enfermée dans l'esprit, l'expérience ne se détache pas des **Écritures**, et l'obéissance ne devient pas un simple devoir religieux. Tout converge vers un même but : **connaître Jésus-Christ, demeurer dans sa vérité et vivre à sa gloire**.

« Sources et références »

Textes bibliques : (Jean 1:1-14), (Matthieu 4:4), (Romains 10:8,17), (Éphésiens 6:17), (Deutéronome 30:14), (Psaume 33:6), (Ésaïe 55:11), (Jérémie 31:33) et (Josué 1:8).
Bill Mounce : Greek Dictionary : étude des mots grecs λόγος (*logos*) et ῥῆμα (*rhêma*).
GotQuestions : Articles sur la Parole de Dieu, le Logos, le Rhêma et le discernement spirituel.
John Piper : Enseignements sur la Parole de Dieu, Jésus-Christ et l'action du Saint-Esprit.
John MacArthur : Enseignements sur l'autorité des Écritures, le discernement et l'œuvre du Saint-Esprit.
Sefaria et Mechon-Mamre : Consultation des textes hébreux de l'Ancien Testament.
Bible Hub / BibleServer : Comparaison des textes bibliques, traductions et termes originaux.

Prions :

Seigneur, nous te bénissons pour ta Parole vivante, trésor inestimable et véritable richesse de l'âme. Elle éclaire notre marche dans ce monde, elle nous fortifie dans les épreuves et elle nous soutient sur notre chemin terrestre. Aide-nous à être de véritables disciples, à l'image de ton serviteur l'apôtre Paul, qui ne regardait plus à lui-même mais qui avait ses regards fixés sur toi, l'Auteur et le Consommateur de la foi.

Donne-nous, Seigneur, la grâce de persévérer dans l'obéissance et la soumission à ta volonté sainte. Délivre-nous des pièges de la tentation, garde nous purs dans la sanctification et fais de nous des témoins fidèles de ta sainteté. Que ton Esprit nous conduise chaque jour à marcher dans tes voies, afin que ton œuvre régénératrice s'accomplisse pleinement en chacun de nous, pour la gloire de ton Nom.

Amen.